

« Que les enfants qui sont au cœur du monde  
comme une blessure, à cause de la misère,  
s'y dressent demain comme un espoir ! »

Journal d'ATD Quart Monde : Feuille de Route, 1991

*Cette aspiration demeure la boussole de notre action aujourd'hui.*



Des jeunes burkinabés au Festival du Savoir  
Burkina Faso / ATD Quart Monde / Centre Joseph Wresinski

## PERMETTRE AUX JEUNES DU BURKINA FASO DE RENOUER AVEC LEUR FAMILLE

É D I T O

**A**vec le recul des années, Moussa confiait à Florent :  
« Ce que les gens pensent de nous, ce n'est pas ce que  
nous pensons de nous-mêmes. L'enfant seul ne peut  
pas réaliser ses rêves. Si des gens nous approchent, on peut  
réfléchir. »

Les vraies rencontres sont celles qui refusent d'opposer  
celui qui sait et celui qui ignore, celui qui a et celui  
qui demande, celui qui a tort et celui qui a raison... À  
Ouagadougou et dans d'autres villes du monde, les  
actions de renouement familial développées par le  
Mouvement ATD Quart Monde s'appuient sur la volonté  
tenace de se mettre à l'écoute des aspirations profondes  
des personnes enfermées dans la pauvreté et l'exclusion.

Mener des actions ambitieuses de lutte  
contre la pauvreté avec les enfants et leurs  
familles, c'est un chemin qui construit  
l'avenir de tous. En cette période de fin  
d'année, où beaucoup ne manqueront  
pas d'échanger leurs vœux pour un avenir  
meilleur, nous sollicitons votre soutien pour  
continuer à envoyer des volontaires à la  
rencontre des plus pauvres.

Merci de votre générosité.

**Bruno DABOUT**  
Délégué général



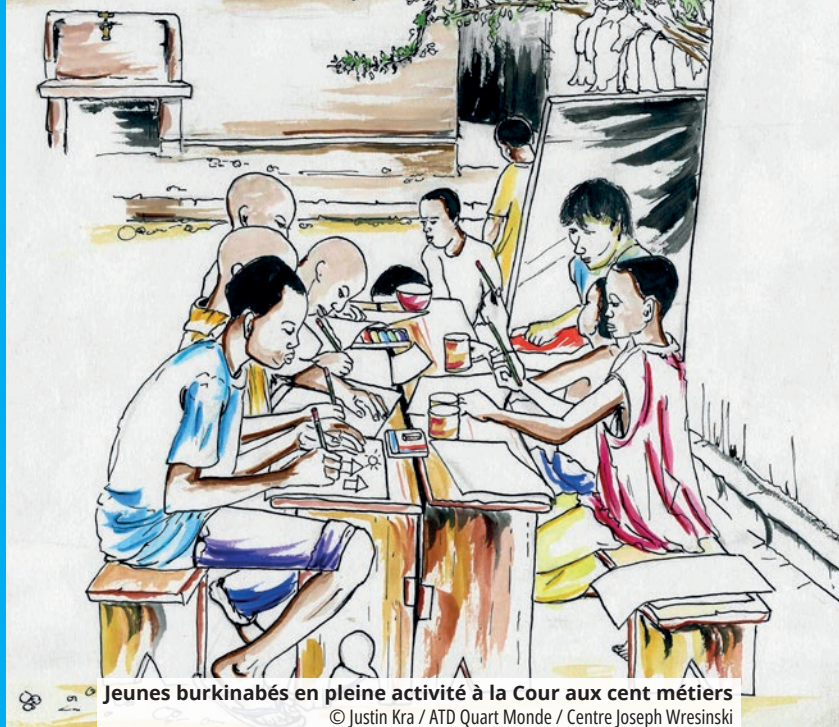
## Des racines françaises, un impact mondial

**N**é il y a plus de 65 ans en France, le Mouvement ATD Quart Monde a toujours eu une seule conviction : la pauvreté ne se combat pas seul. Nous agissons avec les plus pauvres, pas seulement pour eux. Ce mouvement a voyagé bien au-delà des frontières françaises, de l'Europe à l'Amérique, en passant par l'Asie et l'Afrique. Aujourd'hui, nous sommes présents dans plus de 30 pays à travers le monde, où 353 volontaires permanents s'engagent chaque jour à nos côtés.



### Qui sont les volontaires permanents d'ATD Quart Monde ?

Les volontaires permanents d'ATD Quart Monde sont des femmes et des hommes qui ont décidé de rejoindre dans la durée les populations les plus pauvres pour faire route avec elles. Ils et elles forment une communauté qui regroupe des personnes d'une grande diversité de culture et de milieux sociaux partout dans le monde et se rejoignent autour d'un objectif : l'éradication de la pauvreté.



## Au Burkina Faso : tisser des liens créateurs d'avenir

Initiée en 1981 au Burkina Faso, notre action se déploie dans ce pays où la pauvreté reste un défi majeur. À Ouagadougou, les volontaires permanents d'ATD Quart Monde s'engagent à aller à la rencontre des personnes vivant en situation d'extrême pauvreté. Ils accompagnent les enfants et les familles isolées en prenant le temps nécessaire pour tisser des liens de confiance. Comme le dit Bonfils Irakiza, engagé à nos côtés : « Être volontaire, c'est avant tout choisir d'être auprès des personnes les plus vulnérables. »

## COMPRENDRE L'IMPACT

### Les bibliothèques sous les lampadaires

Ce projet symbolique offre aux enfants des rues un accès à la culture à un moment unique de la journée. Le soir, sous la lumière d'un lampadaire, un volontaire s'installe pour leur lire des histoires qui, souvent, parlent de l'importance de la famille. "Comme les enfants travaillent la journée pour espérer gagner un peu d'argent, le soir est le seul moment où ils sont regroupés au même endroit." confie Bonfils Irakiza. Ces lectures sont un rayon de lumière qui leur permet de s'évader et d'exprimer leurs émotions. Ces moments font naître chez certains le profond désir de retrouver leurs proches.



# L'histoire de Florent et Moussa

Florent, volontaire dans l'équipe de Ouagadougou, arrête sa moto sur le bas-côté d'une avenue très fréquentée. « Florent ! Florent ! ». D'un peu plus loin, des enfants l'interpellent.

Chaque mercredi, à la nuit tombée, Florent va retrouver des enfants devant certains lieux où ils rendent de menus services en échange d'une pièce. Il s'assied au milieu d'eux. Il ouvre un livre. C'est la bibliothèque sous les lampadaires.

Ce soir-là, il y a des enfants que Florent n'a jamais vus. Parmi eux, Moussa écoute l'histoire tout en gardant ses distances. Florent tourne les pages



© Guendour Bensidhoum / ATD Quart Monde / Centre Joseph Wresinski

et laisse les enfants commenter les images. Avant de repartir, il les invite à venir le lendemain à la Cour. « La Cour », c'est la cour aux cent métiers, devenue un repère pour les enfants qui vivent dans la rue et pour les familles humiliées par la misère.

Le jeudi, l'ambiance est animée. Des enfants lavent leurs vêtements, d'autres jouent. Sous la conduite d'Ahmed qui a apporté ses instruments de musique, quelques-uns se découvrent des talents. Certains somnolent, après une nuit sous la menace de la police ou de plus grands. Florent balaie les lieux du regard. Moussa n'est pas venu.

Une nuit suivante, Florent le retrouve en ville. Moussa est surpris qu'il se rappelle de lui. Quand on lui demande d'expliquer comment il s'y prend avec les jeunes, Florent dit qu'il ne faut jamais être pressé. Comme beaucoup, il les voyait comme des délinquants dont rien de bon ne peut jamais sortir, des enfants qui font honte à leur famille. Et puis l'un d'eux un jour lui a confié un secret : « Je marche seul, mais mon cœur n'est pas seul ».

Ne pas considérer un enfant sans prendre en compte les personnes qui comptent pour lui est devenu une boussole pour Florent et son équipe.

Au fil des mois, Florent n'abandonne pas Moussa. Parfois il le retrouve à un

carrefour, occupé à mendier ou juste prostré. « Comment ça va ? La santé ? La famille ? ». Moussa se tait. Florent n'insiste pas, et parle d'autres sujets.

Et finalement un jour, c'est Moussa qui entraîne Florent à l'écart et lui confie son souhait de retrouver sa famille. « Je veux qu'ils sachent que je suis toujours un enfant d'avenir ».

Pour arriver à ce renouement, il faudra du temps. La veille du départ, Moussa vient dormir à la Cour. Il y lave soigneusement ses vêtements et récupère ses économies confiées à Florent. Le chemin est long jusqu'à son village éloigné de la capitale. Après trois ans d'absence, il a du mal à retrouver la cour familiale. Quand enfin ils se présentent devant le grand-père, alors que l'enfant ne sait que dire, c'est Florent qui prononce les paroles que Moussa retient dans son cœur.

Moussa a choisi de rentrer à l'approche de la saison pluvieuse, sachant qu'en cette période toutes les mains sont utiles aux travaux des champs. Après les récoltes, il repartira en ville, mais les choses ne seront plus les mêmes car les liens sont renoués. Le grand-père l'explique ainsi : « Ça a tellement fait souffrir sa maman de le poursuivre comme un lièvre. Maintenant qu'elle l'a revu, elle est en paix et lui aussi. » Une autre histoire commence avec Moussa et sa famille.

## DE VOTRE DON

### La Cour aux cent métiers

C'est un lieu d'accueil et d'apprentissage où les enfants des rues et les familles les plus vulnérables se retrouvent. C'est un espace conçu pour leur redonner dignité et espoir, en leur permettant de se sentir valorisés. Les enfants peuvent y découvrir différents métiers manuels aux côtés d'artisans locaux. Au-delà des ateliers, la Cour est un véritable lieu de vie : les enfants s'y rassemblent pour jouer, se laver et partager des repas, des moments essentiels qui recréent un sentiment de famille et de communauté.



© Justin Kra / ATD Quart Monde / Centre Joseph Wresinski

### Le renouement familial

C'est une démarche d'accompagnement pour les enfants qui souhaitent retrouver leur famille. Elle s'appuie sur la volonté profonde de l'enfant et vise à reconstruire des liens brisés par la misère. Un volontaire accompagne l'enfant dans ce processus long et délicat, pour qu'il puisse retrouver un foyer sûr. Le parcours de Moussa en est un exemple. « Si des gens nous approchent, on peut réfléchir ». C'est ce que nous offrons aux enfants qui souhaitent retrouver leur famille, en les accompagnant sur la route.

# Votre générosité transforme des vies

Avec vous, nous pouvons offrir un avenir meilleur. Votre générosité est l'étincelle qui nous permet de tisser des liens et de créer de l'espoir pour les plus pauvres. En cette période de Noël, votre don est un geste concret qui aide à transformer la vie d'un enfant et de sa famille.

- 50 € peuvent permettre d'acheter des livres pour nos prochaines *Bibliothèques sous les lampadaires*.
- 150 € peuvent permettre de financer le matériel d'un atelier professionnel à la *Cour aux cent métiers*.
- 500 € peuvent permettre de couvrir une partie des frais de salaire mensuels d'un de nos volontaires.



Burkina Faso / ATD Quart Monde / Centre Joseph Wresinski

## Ensemble, offrons un avenir aux enfants les plus vulnérables

*Vous donnez, vous agissez*



Pour faire un don en ligne, rendez-vous sur [atdqm.fr/Noel](https://atdqm.fr/Noel)  
ou scannez ce QR Code



**ATD Quart Monde**  
12 Rue Pasteur, 95480 Pierrelaye

**VOTRE CONTACT : Aïsseta DIARRA,**  
*Chargée de la relation donateurs*

**Tél. 01 34 30 46 22**

**E-mail : [relation.donateurs@atd-quartmonde.org](mailto:relation.donateurs@atd-quartmonde.org)**



Ce document est présenté à titre d'illustration de nos actions. Les dons sont affectés aux besoins prioritaires dans le périmètre choisi par le donateur, en France ou à l'International.